



**JOURNAL OF ADVANCED
SCIENTIFIC RESEARCH**

ISSN: 0976-9595

Editorial Team

Editorial Board Members

Dr. Hazim Jabbar Shah Ali

Country: University of Baghdad , Abu-Ghraib , Iraq.

Specialization: Avian Physiology and Reproduction.

Dr. Khalid Nabih Zaki Rashed

Country: Dokki, Egypt.

Specialization: Pharmaceutical and Drug Industries.

Dr. Manzoor Khan Afridi

Country: Islamabad, Pakistan.

Specialization: Politics and International Relations.

Seyyed Mahdi Javazadeh

Country: Mashhad Iran.

Specialization: Agricultural Sciences.

Dr. Turapova Nargiza Ahmedovna

Country: Uzbekistan, Tashkent State University of Oriental Studies

Specialization: Art and Humanities, Education

Dr. Muataz A. Majeed

Country: INDIA

Specialization: Atomic Physics.

Dr Zakaria Fouad Fawzy Hassan

Country: Egypt

Specialization: Agriculture and Biological

Dr. Subha Ganguly

Country: India

Specialization: Microbiology and Veterinary Sciences.

Dr. KANDURI VENKATA LAKSHMI NARASIMHACHARYULU

Country: India.

Specialization: Mathematics.

Dr. Mohammad Ebrahim

Country: Iran

Specialization: Structural Engineering

Dr. Malihe Moeini

Country: IRAN

Specialization: Oral and Maxillofacial Radiology

Dr. I. Anand shaker

Country: India.

Specialization: Clinical Biochemistry

Dr. Magdy Shayboub

Country: Taif University, Egypt

Specialization: Artificial Intelligence

Kozikhodjayev Jumakhodja Hamdamkhodjayevich

Country: Uzbekistan

Senior Lecturer, Namangan State University

Dr. Ramachandran Guruprasad

Country: National Aerospace Laboratories, Bangalore, India.

Specialization: Library and Information Science.

Dr. Alaa Kareem Niamah

Country: Iraq.

Specialization: Biotechnology and Microbiology.

Dr. Abdul Aziz

Country: Pakistan

Specialization: General Pharmacology and Applied Pharmacology.

Dr. Khalmurzaeva Nadira - Ph.D., Associate professor, Head of the Department of Japanese Philology, Tashkent State University of Oriental Studies

Dr. Mirzakhmedova Hulkar - Ph.D., Associate professor, Head of the Department of Iranian-Afghan Philology, Tashkent State University of Oriental Studies

Dr. Dilip Kumar Behara

Country: India

Specialization: Chemical Engineering, Nanotechnology, Material Science and Solar Energy.

Dr. Neda Nozari

Country: Iran

Specialization: Obesity, Gastrointestinal Diseases.

Bazarov Furkhat Odilovich

Country: Uzbekistan

Tashkent institute of finance

Shavkatjon Joraboyev Tursunqulovich

Country: Uzbekistan

Namangan State University

C/O Advanced Scientific Research,

8/21 Thamostraran Street,

Arisipalayam, Salem

UTILISATION DES METHODES INTERACTIVES CREATIVES DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES

Shohodat Nurmatovna Ziyayeva, maître de conférences, Département des sciences théoriques du français, Université des langues du monde de l'état d'Ouzbékistan, Tashkent. Mail: ziyayeva71@list.ru

Annotation.

Ce présent article analyse les méthodes innovantes interactives dans l'enseignement des langues étrangères. Bien que la Pédagogie active repose sur des méthodes et une approche relationnelle de la transmission de connaissances, elle est de plus en plus liée aux évolutions techniques. Les écoles et les centres de formation sont de mieux en mieux équipés en moyens informatiques qui interfèrent dans la pédagogie, donnent à l'enseignant à la fois plus de liberté dans l'acte de transmission et génèrent des contraintes inhérentes à toute technique. Les programmes pédagogiques développés à partir de ce qu'on appelle l'EAO (l'enseignement assisté par ordinateur) offrent de jour en jour de nouvelles possibilités reposant sur l'évolution des langages utilisés pour programmer les applications pédagogiques et la mise au point de méta-langages plus faciles à utiliser.

Les mots-clés : méthodes innovantes interactives, activités ludiques, la pédagogie.

USE OF INTERACTIVE CREATIVE METHODS IN THE TEACHING OF FOREIGN LANGUAGES

Shohodat Nurmatovna Ziyayeva, Senior lecturer, the Uzbek State World Languages University, Tashkent. Mobile: +998 90 978 30 55

Abstract.

This article analyzes the innovative interactive methods in the teaching of foreign languages. Although Active Pedagogy is based on methods and a relational approach to the transmission of knowledge, it is increasingly linked to technical developments. Schools and training centers are better and better equipped with IT resources which interfere with teaching, give the teacher both more freedom in the act of transmission and generate constraints inherent in any technique. Educational programs developed from what is known as CAE (computer-assisted instruction) offer new possibilities day by day based on the evolution of the languages used to

program educational applications and the development of meta-languages easier to use.

The keywords: innovative interactive methods, fun activities, pedagogy.

Introduction.

Méthodes en pédagogie active. C'est un ensemble de méthodes qui relèvent de ce qu'on [Qui?] appelle «l'apprentissage expérientiel» ou constat de performance qui signifie «apprendre en faisant». La tâche du formateur consiste à impliquer les participants dans des situations tirées de la réalité – calquées sur elle le plus possible - pour qu'ils puissent appliquer leurs compétences et les faire évoluer au cours de la formation.

Les moyens utilisés sont nombreux et doivent toujours être adaptés au processus de formation. Parmi les plus importants, on peut citer: les exercices multiples et les études de cas, les jeux de simulation et les jeux de rôles, les supports informatiques et audio-visuels (tutoriels, didacticiels interactifs, CD, CD-ROM, DVD-ROM, simulateurs, cas vidéo... ou dans un autre domaine, les méthodes interactives qui nécessitent une participation active de l'apprenant (méthode socratique ou maïeutique par exemple).

Ces moyens doivent être adaptés aux différents types de publics: classes maternelles et enfants, adolescents, formations pour adultes. S'il existe des règles communes (portant surtout sur le contenu de l'enseignement), la mise en œuvre d'une action de formation dépend du public (âge moyen, niveau de formation, motivation...) et des objectifs à atteindre (formation générale, savoir-faire, préparation à un examen...) Ce sont ces deux paramètres - les objectifs et les contenus - qui conditionnent les méthodes d'enseignement.

Bien que la Pédagogie active repose sur des méthodes et une approche relationnelle de la transmission de connaissances, elle est de plus en plus liée aux évolutions techniques. Les écoles et les centres de formation sont de mieux en mieux équipés en moyens informatiques qui interfèrent dans la pédagogie, donnent à

l'enseignant à la fois plus de liberté dans l'acte de transmission et génèrent des contraintes inhérentes à toute technique. Les programmes pédagogiques développés à partir de ce qu'on appelle l'EAO (l'enseignement assisté par ordinateur) offrent de jour en jour de nouvelles possibilités reposant sur l'évolution des langages utilisés pour programmer les applications pédagogiques et la mise au point de méta-langages plus faciles à utiliser. Cette évolution signifie qu'à terme - et c'est déjà le cas pour les cours d'enseignement programmé - l'acquisition de savoirs pourra se faire aussi bien dans un centre, une école, qu'à distance à travers des réseaux spécialisés ou internet ou à travers des systèmes de communication actuellement embryonnaires de CAR (communication assistée en réseaux) avec un environnement pédagogique intégré (tableaux interactifs, gestionnaires de cours et de suivi, exercices d'autocontrôle, webcam...)

Méthodes. C'est en fait tout l'avenir et l'évolution des Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation qui est posé ainsi, de son impact sur les méthodes pédagogiques et le positionnement des enseignants à son égard.

Observations et règles de base. La pédagogie Freinet est une des plus connues et des plus utilisées. Basée sur l'expression libre des enfants avec des textes, des dessins, réalisation d'un journal de classe... recherche la meilleure implication possible des participants. Si elle est toujours très utilisée - avec le plus souvent quelques variantes, elle ne cesse d'évoluer comme le voulait son initiateur Célestin Freinet. D'autres ont pris la relève comme Ferrière, Claparède, Ovide Decroly, Roger Cousinet, etc.).

- Les actions en classe de maternelle: apprentissage par la reproduction et le passage au concret

De l'enseignement à l'éducation

Deux paramètres essentiels vont interagir pour déterminer le type d'enseignement et par la suite le type de méthodes utilisées: le contenu qui peut aller du plus général au plus pointu selon les types de formation (initiation à l'informatique

ou formation de programmeurs par exemple) et la pédagogie axée plutôt sur les contenus (formations scientifiques) ou plutôt sur les personnes (sciences humaines).

D'une façon générale, on peut constater que:

- Plus une formation est orientée sur les contenus et plus ces contenus sont spécialisés: plus on aura tendance à utiliser des *méthodes directives* (méthodes traditionnelles appelées encore méthodes didactiques)
- Plus une formation est orientée sur les personnes et plus les contenus sont généraux: plus on aura tendance à utiliser des *méthodes actives* à base d'implication de l'apprenant¹.

On peut en tirer qu'une formation centrée sur le contenu sera plutôt qualifiée «d'enseignement» et que par contre une formation centrée sur les personnes sera plutôt qualifiée «d'éducation».

Les fondements de la pédagogie. Le terme *paidagôgia*, qui apparaît à la fin du xv^e siècle, concerne étymologiquement (*pedo* vient du grec *pais* ou *paidos*, «jeune garçon») l'éducation des enfants. Ce n'est que plus tard, surtout au xix^e siècle quand on s'est intéressé à la façon d'enseigner, de transmettre des connaissances, que ce terme a désigné les méthodes d'enseignement.

Discussion. Cette évolution s'explique d'abord par les progrès de la psychologie, d'abord celle destinée aux enfants puis aux adultes avec Théodule Ribot et Alfred Binet², les progrès de la linguistique (science du langage)³ et ses différents développements⁴, en particulier vers la sémiologie⁵ qui ont permis de se poser la question fondamentale: qu'est-ce que recouvre pour un enseignant l'acte de transmettre?

Poser une telle question, c'est admettre que le maître n'a pas forcément la science infuse, qui se traduit par une remise en cause essentielle du rôle de l'enseignant et du contenu des programmes dominés pendant très longtemps par

¹ voir le schéma récapitulatif: diagramme des méthodes

² Alfred Binet a fondé avec Henri Beaunis la revue intitulée L'Année psychologique

³ Voir Ferdinand de Saussure Cours de linguistique générale

⁴ Voir la distinction entre expression et contenu de Louis Hjelmslev dans Essais linguistiques et les travaux d'Émile Benveniste

⁵ appelée aussi la sémiotique

l'enseignement traditionnel et la scolastique. C'est reconnaître aussi qu'il se crée entre le maître et l'élève une interaction qui est d'autant plus riche et gratifiante qu'elle permet une meilleure compréhension, une meilleure assimilation du contenu.

Cette question permet de poser la pédagogie en termes de communication⁶, remettre en cause la relation traditionnelle d'autorité entre celui qui enseigne, qui possède la connaissance et celui qui reçoit passivement cet enseignement. Ainsi l'on passe de la passivité à l'interactivité.

L'évolution de la pédagogie est due à la conjonction de trois facteurs principaux qui ont chacun marqué leur siècle:

- la diffusion du savoir au [xviii^e siècle](#) par le travail considérable fait par les [encyclopédistes](#), surtout [Diderot](#) et [D'Alembert](#), de conception et de diffusion de cette œuvre monumentale appelée à lentement être vulgarisée;
- la gratuité de l'instruction publique primaire qui, sous l'impulsion de [Jules Ferry](#), va marquer la fin du [xix^e siècle](#). À cette occasion, un premier niveau de culture, savoir lire et écrire, va pouvoir se répandre peu à peu dans toute la Nation, jusqu'au plus profond des campagnes françaises;
- la démocratisation de l'enseignement au [xx^e siècle](#) après la Seconde Guerre mondiale où la population la moins favorisée va avoir accès à l'enseignement secondaire et même supérieur puisqu'elle va aussi progressivement investir les universités.

L'impact de ces modifications qui touchent en profondeur l'institution enseignante est considérable. Il est en effet impensable d'utiliser les mêmes modèles et les mêmes méthodes d'enseignement pour former une élite intellectuelle et scientifique avec [La Sorbonne](#) ou [Polytechnique](#) comme références ou pour diffuser un enseignement de masse qui touche presque toutes les couches sociales. Comme le fait remarquer [Philippe Meirieu](#), il existe un décalage entre la nécessaire acquisition de savoirs de la part des élèves et la prise en compte de ses centres d'intérêt indispensable à la [motivation](#), «seuls les savoirs scolaires faisant sens pour l'élève

pourront être assimilés durablement.» La difficulté de l'enseignant réside dans le fait de concilier, de trouver un lien entre ces deux objectifs, de stimuler l'intérêt de l'élève tout en l'amenant aussi à prendre goût à ce qui a priori ne l'intéresse pas forcément⁷.

Le contenu de l'enseignement est aussi objet de polémiques et de recherches. Certains chercheurs pédagogues ou sociologues comme [Edgar Morin](#) prônent un retour à l'idée des encyclopédistes de donner une vision universelle des connaissances humaines et de défractionner les disciplines enseignées qui s'émiettent de plus en plus avec l'apport de nouvelles technologies en particulier. Edger Morin propose «une approche transdisciplinaire... pour saisir les problèmes dans leur globalité, [...] rassembler des savoirs dispersés dans chaque discipline, expliquer le mode de production des savoirs» sans nier les incertitudes, «les erreurs et les illusions.»⁸.

«Ce n'est pas le savoir qu'il s'agit d'inculquer, c'est la personne qui doit arriver à son propre épanouissement. Le point de départ de la pédagogie ne doit pas être de civiliser, mais de former des personnes libres, des caractères souverains.»

- Max Stirner (1806-1856) L'Unique et sa propriété.

«L'acquisition de la connaissance et de la compétence ne réside pas dans le fait de savoir, mais dans l'habilité d'utiliser le savoir et dans la capacité de transformer les connaissances en comportements.»

— (Brent Ruben - 1999)

En cette matière, la notion de compétence est fondamentale: elle repose sur une performance mesurable, pouvant être évaluée de façon objective et fiable, avec des connaissances sous jacentes maîtrisées. Elle s'exprime à travers des actions, à l'intérieur d'un périmètre défini (profession, communauté...) et confortée par des standards ou critères de performance.

À partir des travaux de Jean Piaget et de John Dewey, Kurt Lewin définit la formation en quatre étapes:

⁷ Voir Philippe Meirieu, Faire l'école, faire la classe, 2004

⁸ Voir Edgar Morin, Les Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur, Le Seuil, 2000

1. Expérience concrète
2. Observation et réflexions
3. Formation des concepts abstraits
4. Test des concepts

David A. Kolb a une approche similaire, en 4 étapes d'un cycle expérientiel: le recours à l'expérience concrète, le passage à l'observation réfléchie, savoir conceptualiser et s'initier à l'abstraction et enfin passer au stade de l'expérimentation active, normalement dans cet ordre en un tour complet. Il est à noter que dans son modèle, un cycle d'apprentissage quelconque ne commence ni se complète pas nécessairement au cours de l'étape de l'expérience concrète, mais en fonction du style d'apprentissage propre à chacun, que Kolb répartit en quatre groupes généraux de styles cognitifs: divergent, assimilateur, convergent, accommodateur.

Les pédagogies actives peuvent être mises en œuvre individuellement par interactions successives entre le maître et son élève à travers l'apport du maître qui renvoie à l'élève ses propres questions (maïeutique), l'aiguille sur des pistes de recherche sans préjuger d'une solution ou de solutions possibles, le met aussi en condition de trouver lui-même les clés aux problématiques étudiées et de s'auto-évaluer (techniques de résolution de problèmes, la non directivité).

Elles sont la plupart du temps utilisées en groupe pour que les participants puissent bénéficier au maximum de la richesse de leur échanges, mettre en commun leurs acquis et en tirer des compétences supplémentaires. On dit parfois que $1 + 1 = 3$, façon de signifier que dans un échange, une discussion guidée par un intervenant, chacun en retire son apport personnel, celui qu'il reçoit de l'autre (connaissance supplémentaire) et ce qu'il a appris ou retenu de leurs interactions. Dans ce cas, chacun améliore sa compétence (ou sa performance) à partir de trois sources différentes.

Particularités de la pédagogie active

Sa mise en œuvre

- Elle doit être basée sur des situations pédagogiques proches de la réalité pour concrétiser les concepts abordés.
- Elle doit permettre une transposition facile à la réalité quotidienne envisagée (vie de l'entreprise par exemple).
- Les modules de formation doivent avoir du sens pour les participants pour qu'ils puissent s'approprier l'enseignement et mieux mémoriser son contenu.
- L'intérêt des scénarios retenus et la conception de bons supports de cours doivent mobiliser les personnes, susciter une attention constante qui leur permet de mesurer leur performance dès la mise en œuvre des actions de formation et conforter la mémorisation (mobilisation de la mémoire à court terme).
- La diversité des études de cas est garante de leur motivation, par le recours à des scénarios structurés où le formateur intervient peu et à des scénarios plus ouverts favorisant les interactions entre participants. La simulation d'un cas pédagogique doit mettre aussi l'accent sur les aspects ludiques de la situation étudiée, plus attrayante et en même temps moins impliquante qu'une situation réelle.

La simulation. Elle se fait par le recours à diverses formes de modalités pédagogiques, s'appuyant sur les connaissances existantes (les prérequis), mêlant exercices progressifs et discussions libres, le travail sur des contenus à une réflexion sur l'implication et la participation de chacun. Dans ce cadre, le formateur a un rôle essentiel à jouer, étant tour à tour formateur, facilitateur et animateur du groupe.

Elle est activée par une «pédagogie de la réussite» qui privilégie la recherche et la correction des erreurs par chaque participant lui-même. Ainsi qu'en groupe, de façon que l'intégration d'une capacité à réussir en groupe assure que chacun puisse s'approprier les valeurs sous-jacentes à la formation.

Résultats. Évolution du métier de pédagogue. L'évolution des méthodes d'enseignement vers la pédagogie active a naturellement entraîné une évolution du travail du pédagogue vers un rôle de guide et de conseiller plutôt que celui de «maître de contenu» comme dans son rôle classique. L'introduction des nouvelles technologies dans l'enseignement participe aussi à cette évolution, dans la mesure où

une partie de l'enseignement du contenu étant prise en charge par les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC et NTIC), l'enseignant pourra porter son effort sur le suivi des élèves.

Son rôle va donc progressivement se déplacer du contenu de l'enseignement vers la personne, avec un suivi qui sera de plus en plus personnalisé et une participation accrue des apprenants (la tendance est d'utiliser ce terme, plutôt qu'élève). L'enseignant devient ainsi un «facilitateur», une personne ressource vers qui se tourner en cas de besoin et son rôle sera assez proche d'un tuteur, qu'il soit physiquement présent ou non dans le Tutorat à distance ou un coach dans ce qu'on appelle le Coaching pédagogique. Le style de tutorat dépend de l'approche pédagogique retenue dans le dispositif de formation. Il peut être très directif dans les formations techniques incluant un examen ou très influencé par la non directivité dans les formations relationnelles, orientée alors vers l'aide à la personne (non jugement, écoute active et capacité d'empathie). (Pour ce dernier point, voir aussi la fiche de Carl Rogers)

Tutorat et tutorat à distance: si le système de tutorat a été mis au point au début du xix^e siècle par le suisse Johann Heinrich Pestalozzi pour les enfants, il s'adresse maintenant à toutes les populations, surtout aux adultes en formation continue. Le rôle essentiel du tuteur n'est pas tant d'apporter des éléments de connaissances que de guider la ou les personne(s) en formation. Il n'est donc pas surprenant de constater que le tuteur (on parle parfois de moniteur pour certaines formations techniques) n'est pas forcément le professeur, que l'enseignant et le tuteur ne sont pas nécessairement la même personne.

Il peut même y avoir relation triangulaire quand la théorie dépend d'un enseignant et que la mise en application se fait par l'intermédiaire d'un tuteur appelé fréquemment le «maître de stage». Cette situation se produit lors de stages en organismes (ou en entreprises) inclus dans un cursus de formation, lors de l'écriture d'un mémoire, d'un compte-rendu qui échappe à l'enseignant et fait souvent l'objet d'une présentation, soit devant des collègues, soit devant un jury quand le document

participe à l'évaluation de la formation. La difficulté réside dans les liaisons à établir entre l'enseignant qui se charge de la partie théorique et le tuteur qui s'occupe de la partie pratique. L'harmonisation nécessite toujours des réunions de concertation, de coordination qui, pour des raisons pratiques, peuvent se faire à distance, pour des questions de disponibilités de chacun ou de distances entre eux: on parle alors de tutorat à distance.

Il existe deux grandes formules de tutorat à distance, soit en autonomie dans l'entreprise qui dirige la personne en formation, soit incluse dans ce qu'on nomme un projet FOAD (Formation ouverte à distance)⁹. Celui-ci propose une solution globale incluant les outils informatiques qui vont faciliter la vie de chacun: téléphonie collective, visioconférence¹⁰, système de messagerie ou de courrier électronique, les chats, les forums de discussion, via Internet, les réseaux intranet, qu'ils soient ouverts¹¹ ou propriétaires¹² ou des réseaux extranet¹³.

Conclusion. Le coaching pédagogique. C'est un processus d'accompagnement fondé sur les besoins personnels d'une personne en formation qui a pour but de prendre en charge le développement de son potentiel et de ses savoir-faire. Le coaching en entreprise met l'accès sur les potentialités de la personne (mise en lumière des a priori) et vise à faire progresser en libérant d'abord les contraintes psychologiques.

Cette progression vers une amélioration de la performance est d'autant plus forte qu'elle s'accompagne d'un «mieux-être avec une dépense d'énergie moins forte, moins de stress, moins de souffrance, plus de relations et plus de plaisir.» (Gautier B. et Vervisch M.O.)

Bibliographie :

1. Arfouilloux Jean-Claude «L'entretien avec l'enfant. L'approche de l'enfant à travers le dialogue, le jeu et le dessin, Privat, 1975.

⁹ Voir aussi la notion connexe de Système de Gestion de l'Apprentissage

¹⁰ Voir aussi l'acception plus large de Webconférence

¹¹ Voir par exemple EGroupWare, YaCS ou Open-Xchange

¹² Tel que par exemple Ovidentia

¹³ Interconnexions de systèmes informatiques ou de réseaux intranets dont les flux circulent sur Internet

2. Bastuji, Jacqueline (1978): «Les théories sur le vocabulaire, élément pour une synthèse».
3. BerthouA.C, PY.B, des linguistes et des enseignants, Editions scientifiques européennes, Berne, 1993. – P. 78.
4. Bruner Jérôme, comment les enfants apprennent à parler, collection: éducation culture, 2000.
5. Charmian O’Neil, les enfants et l’enseignement des langues étrangères, Didier, 1993, p. 239.
6. Colignon J.P, “le guide pratique des jeux littéraires” Ed. Gembloux, Paris, 1978. – P. 5-8.
7. Comblin.A et Rondal.J.A: Apprendre les langues, où, quand, comment? ed Mardaga, France, 2001, – P. 41.
8. Cornaire: La compréhension orale, Ed. Clé international Paris,1998, p 54.
9. Cuq. J.P; Gruca I: cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed Pug, Grenoble, 2002. – P.117.
- 10.DÉCURÉ, Nicole, Françoise FRAGER & Elizabeth ALI. Help! Exercices et Jeux pour la classe d’Anglais. Toulouse: CRDP. 1985